



IOAN G. ANDRIEȘESCU
2.V.1888 — 17.XII.1944

† LE PROFESSEUR IOAN G. ANDRIEȘESCU

2 V.1888 — 17 XII.1'44

Le Musée National des Antiquités de Bucarest et sa revue « Dacia, recherches et découvertes archéologiques en Roumanie », perdent, en la personne de Ioan Andrieșescu, titulaire de la chaire d'Archéologie et de Préhistoire auprès de la Faculté de Philosophie et de Lettres de Bucarest, un des leurs collaborateurs les plus anciens et les plus précieux, décédé à l'aube du 17 Décembre 1944.

Le Musée National des Antiquités de Bucarest se fait une gloire d'avoir compté parmi ses fonctionnaires éclairés Ioan Andrieșescu, que l'on peut considérer comme le fondateur de l'enseignement scientifique de la Préhistoire dans notre pays.

S'étant fait remarquer par sa thèse de doctorat « Contribuție la Dacia înaintea de Romani », soutenue à l'Université de Jassy en l'année 1912, Ioan Andrieșescu se rend à l'invitation du professeur d'Histoire Ancienne auprès de la Faculté de Philosophie et de Lettres de Bucarest, Vasile Pârcan, qui était en même temps Directeur du Musée National des Antiquités à cette époque, et reçoit la délégation d'assistant en chef du dit musée.

Une fois là, Ioan Andrieșescu réussit à organiser la section préhistorique de telle manière, qu'en assurant ses bases de développement, il puisse déterminer un élan vertigineux de la Préhistoire en Roumanie.

Ioan Andrieșescu trouva au Musée National des Antiquités, auprès de Vasile Pârcan, l'atmosphère propice à ses études et travaux, préparé comme il l'était, après un brillant examen de licences à Jassy, par ses voyages dans le pays et à l'étranger, en Bulgarie, en Grèce, en Italie et en Yougoslavie, par l'étude du matériel conservé dans les différents musées de son pays et d'ailleurs, qu'il avait visités assidûment, par sa présence aux cours spécialisés de l'Université de Berlin, ainsi que dans la cerce où s'exerçait l'influence des préhistoriens Gustaf Kossinna et Hubert Schmidt, — ce dernier étant l'auteur d'études ayant trait aux remarquables découvertes archéologiques faites par lui à Cucuteni, près de Jassy. Il s'était en outre préparé par la fréquente consultation des bibliothèques européennes.

Le 1.IV.1916, Ioan Andrieșescu, qui avait publié en 1915, dans le Bulletin de la Commission des Monuments Historiques, son étude « Asupra epocii de bronz în România: 1) Un depou de bronz la Sinaia. 2) Obiectele de bronz dela Predeal », est nommé conservateur du Musée National des Antiquités, et le 1.IX.1919, lorsqu'il reçoit sa nomination de professeur provisoire au lycée de Slatina, Ioan Andrieșescu devient sous-directeur du Musée National des Antiquités de Bucarest, remplaçant M. D. Teodorescu, qui venait d'être nommé professeur d'Archéologie auprès de la nouvelle Université roumaine de Cluj.

À la fin de la guerre de 1918, Ioan Andrieșescu prend sa place dans l'organisation d'une activité fébrile sur le terrain, selon le plan conçu par Vasile Pârvan. Ioan Andrieșescu fait des fouilles archéologiques à Sălcuța (dép. Dolj) et à Ostrova Corbului (dép. Mehedinți), réussissant à enrichir d'un matériel important les collections du Musée National des Antiquités, tout en posant de solides jalons en vue de systématiser la science de la préhistoire en Roumanie.

Le 1.XII.1920, Ioan Andrieșescu passe, avec son étude « *Asupra epocii de bronz în România* », publiée en 1916, à la Faculté de Philosophie et Lettres de Bucarest, un examen de docteur pour l'Archéologie Préhistorique générale et sud-est-européenne.

Après avoir publié « *Din Preistoria Olteniei* » dans « *L'Homage à N. Iorga* », en 1921, I. Andrieșescu continue sa collaboration en vue de mettre à exécution la grande campagne de fouilles préhistoriques conduite par V. Pârvan.

En 1923 et 1924, I. Andrieșescu fait des fouilles à Zimnicea (Teleorman), Sultana (Ilfov), Crășani (Ialomița) et prépare la publication des résultats remarquables de ces recherches préhistoriques. Il lui est donné d'éprouver la satisfaction de voir créer, à la Faculté des Lettres de Bucarest, une conférence d'Archéologie Préhistorique à laquelle il est appelé le 1.XI.1923.

En 1924, une partie de ses cours de Préhistoire voit le jour sous le titre : « *Dela Preistorie la Evul Mediu* ».

Les résultats des fouilles de Sultana sont publiés, pour commencer, dans le « *Bulletin de la Commission des Monuments Historiques* » et, par la suite, dans *Dacia* I, 1924 ; ceux de Crășani voient le jour dans les « *Mémoires de la Section historique* » (III-ème série, tome III, mém. I) de l'Académie roumaine, en 1924, sous le titre : « *Piscul Crășani. Descoperirile arheologice din vara anului 1923* ».

En 1925, Ioan Andrieșescu publie l'étude « *Considerațiuni asupra tesaurului dela Vâlci-Trăin, lângă Plevna* », dans les « *Annales de l'Académie roumaine* » (III-ème série, tome V, mém. II). Dans la même année paraît dans *Dacia* II, une étude importante intitulée « *Nouvelles contributions sur l'âge du bronze en Roumanie. Le dépôt de Draja de Jos et l'épée de Bucium* ».

Le 1.XI.1926, Ioan Andrieșescu est nommé maître des conférences définitif pour l'Archéologie Préhistorique, et le 15.VII.1927, professeur titulaire à la chaire nouvellement créée pour l'Archéologie Préhistorique à la Faculté de Philosophie et des Lettres de Bucarest.

À la mort du professeur Pârvan, décédé le 27.VI.1927, le professeur Ioan Andrieșescu avait déjà succédé de fait à la direction du Musée National des Antiquités. Il s'est acquitté de cette mission avec beaucoup de tact et de compétence, jusqu'en 1935, lorsque des faits indépendants de sa volonté ont créé une situation qui l'a obligé de quitter la direction de ce musée.

Dans ces dernières années, il s'était entièrement consacré au Musée, qu'il aimait de toute son âme. Il n'était pas facile de coordonner l'activité archéologique afin que, aussi bien à l'intérieur du musée, qu'au dehors, sur le terrain, et dans toutes les directions, notre science archéologique soit honorablement représentée dans chacune de ses manifestations, dans le pays comme à l'étranger, tout en continuant la publication de la revue « *Dacia* » et les travaux de mise au point de notre carte archéologique.

Sur le terrain, il se trouve entouré d'étudiants qui lui sont dévoués.

En 1926–1927, il exécute d'importantes fouilles à Sărata Monteoru (dép. Buzău), avec l'assistance de M. Ioa Nestor, qui est aujourd'hui professeur suppléant à la chaire d'Archéologie Préhistorique de la Faculté de Philosophie et Lettres de Bucarest ; en 1928, c'est le tour de

Fedeleșeni (dép. Roman, toujours « *non collaborat* » avec M. I. Nestor), en 1929 et 1930, de Oinaș (dép. Vlașca) ; en 1931, celui de Hagighiol (dép. Tulcea).

Dans le « *Vorgeschichtliches Jahrbuch III* », Andrieșescu fait un compte-rendu détaillé de la littérature historique des années 1926–1927. Il consacre à Pârvan la brochure de 1927. Au Congrès International d'Histoire de l'année 1928, à Oslo, Ioan Andrieșescu fait une communication, qu'il publie par la suite dans le « *Bulletin de la Section historique de l'Académie roumaine* », T. XVI, sous le titre : « *Des survivances paléolithiques dans le milieu néolithique de la Dacie* ».

En 1928, il publie une conférence : « *Arheologia și istoria veche a Dobrogei* ».

Dans le volume d'Homage consacré en 1931 à N. Iorga, Ioan Andrieșescu publie l'étude « *Asupra răspândirii nord-vestice a Traciilor* ». Ses cours de l'année 1933 sont lithographiés sous le titre de « *Bibliografie generală a istoriei, cu specială privire asupra timpurilor celor mai vechi și a monumentelor* ».

Excellent professeur et non moins parfait pédagogue, Ioan Andrieșescu avait dédié au Séminaire pédagogique universitaire son activité scientifique pour un temps également long. En 1937, il fonde la « *Revista de preistorie și antichități naționale* », dont deux cahiers, contenant divers articles et de courts rapports signés par lui, ont pu paraître.

En 1938 paraissent « *Artele preistorice în România* », dans la revue « *Artă și Tehnică grafică* », tandis qu'en 1943 il fait paraître, dans « *Analeta I* », l'étude « *Bucovina și Basarabia în lumina arheologiei. Pagini de introducere la « *revista Dacie preistorică și dacoromână până la întemeierea principatelor* »* ».

Ses préoccupations scientifiques intenses ne le quittent pas même pendant la dernière phase de sa longue et douloureuse maladie. Ioan Andrieșescu publie dans le volume « *În amintirea lui C. Giurescu, la 25 de ani dela moartea lui (1875–1918)* », Bucarest 1944, son intéressante étude : « *Replică la afirmarea fără nicio bază în problema continuității și contribuția arheologiei* ».

Le Musée National des Antiquités de Bucarest, ainsi que la revue « *Dacia* », publiée par ce musée, regrettent la mort prématurée de leur collaborateur émérite et de leur promoteur.

Étant membre de la « *Comisiunea Monumentelor Istorice* » et membre correspondant de l'Académie roumaine, ainsi que membre de plusieurs associations étrangères, son opinion pesait lourd dans les questions ayant trait à la spécialité qu'il maîtrisait. On se ressentira longtemps de sa perte, surtout en ce qui regarde la systématisation et le classement du riche matériel néolithique de notre pays, dans l'ensemble des problèmes posés par la préhistoire du bassin carpatho-danubien et du territoire environnant.

Rempli d'une vive reconnaissance à l'égard d'un tel exemple de bonté et de modestie, de dévouement et de conscience, d'intuition et de méthode scientifique, le Musée National des Antiquités de Bucarest lui gardera un souvenir indéfectible.

TH. SAUCIUC-SĂVEANU